

Travailler ensemble pour les transitions agroécologiques



Cette note de synthèse est destinée aux acteurs et aux organisations qui cherchent à soutenir les transitions agroécologiques et à permettre les transformations sociales nécessaires à l'essor de l'agroécologie. Elle explique comment les transitions agroécologiques sont des processus complexes à plusieurs échelles qui se déroulent dans les communautés et les territoires des ceux qui fournissent la nourriture. Ces processus impliquent des dimensions sociales, politiques, économiques, écologiques, spirituelles et culturelles. Cette synthèse présente aussi quelques outils pratiques pour favoriser la réflexion et informer la conception et la planification des programmes.



Images: (en haut à gauche) Agriculteurs Lepcha dans le nord-est de l'Inde partageant leurs connaissances dans une banque de semences communautaire ; (en haut à droite) Recherche-action participative dans une FRN du CCRP en Bolivie ; Agroécologie dirigée par les agriculteurs du CCRP au Burkina Faso.

Le pouvoir de l'agroécologie

Au cours de la dernière décennie, la pratique et la réflexion sur l'agroécologie se sont développées. Un éventail d'innovations locales, de cas emblématiques et d'intérêt mondial pour l'agroécologie s'est cristallisé en un paradigme et une vision en croissance pour le changement des systèmes alimentaires. L'agroécologie est une approche de l'agriculture et des systèmes alimentaires qui implique la systématisation et l'apprentissage des connaissances indigènes, basées sur les processus écologiques naturels. L'agroécologie cherche à guérir et à soutenir la terre et les communautés, et à réduire les dépendances vis-à-vis des engrais externes et des aliments importés.

Les preuves des avantages multifonctionnels de l'agroécologie sont substantielles et il a été constaté que l'agroécologie stimule la biodiversité, augmente la productivité, crée une résilience écologique, améliore les sols et réduit les quantités d'énergie et de ressources utilisées. En outre, il a été démontré qu'elle fournit des aliments diversifiés et nutritifs et qu'elle soutient le processus de construction communautaire et d'autonomisation des femmes. L'agroécologie est donc considérée de plus en plus comme nécessaire, viable et possible, surtout en voyant le caractère destructeur et les limites des approches de l'agriculture industrielle ("business as usual").

Même si l'agroécologie a ses détracteurs, une grande partie de la population pense qu'elle est essentielle à l'avenir des systèmes alimentaires, et les efforts se concentrent maintenant sur les démarches à suivre pour aller d'ici.... à là. Nous nous tournons donc maintenant vers la question suivante: **Comment pouvons-nous systématiser les processus de transition et de transformation de l'agroécologie, afin d'apprendre, de mieux comprendre et de construire des systèmes alimentaires plus justes et plus écologiques ?**



Image: Atelier participatif au Mexique sur l'agroécologie et la production de café.

Que sont les transitions agroécologiques ?

Les territoires se trouvent dans un processus constant de transition qui inclut les changements plus larges liés aux facteurs écologiques, politiques, économiques et autres qui agissent à des échelles multiples. **Les transitions agroécologiques sont des processus stratégiques d'action collective visant à mettre en place des systèmes alimentaires plus équitables sur le plan social et plus sains sur le plan écologique. Elles sont guidées par un engagement normatif visant à favoriser un changement intentionnel vers des systèmes alimentaires qui reflètent les principes de l'agroécologie (figure 1).** Ces objectifs normatifs sont en conflit avec les approches conventionnelles du développement rural et agricole, qui utilisent principalement des approches dictées par le marché et la technologie et qui typiquement violent plusieurs des principes de l'agroécologie. À ce compte-là, les transitions agroécologiques ne sont pas seulement des projets techniques et pratiques, mais aussi des processus de changement social, politique et culturel controversés (Rosset et Giraldo 2018).

<p>Les</p> <p>13</p> <p>principes de l'agroécologie</p> <p>HLPE</p>	Recyclage	Co-création des connaissances
	Réduction des intrants chimiques importés.	Valeurs sociales et types d'alimentation.
	Santé du sol.	Équité.
	Santé et bien-être des animaux.	Connectivité producteurs / consommateurs
	Biodiversité	Gouvernance des terres et des ressources naturelles
	Synergies (entre les éléments des agroécosystèmes)	Participation.
	Diversification économique	

Figure 1. Les 13 principes de l'agroécologie du HLPE. Reproduit d'après Anderson & Bruil (2021).

Si les premiers travaux sur l'agroécologie se concentraient sur les transitions dans les pratiques agricoles, aujourd'hui l'accent est mis également sur les transitions au-delà des pratiques agricoles et des espaces de production alimentaire. Il est désormais reconnu que les transitions agroécologiques doivent se produire au sein de systèmes alimentaires plus larges comprenant les politiques, les normes sociétales, les environnements alimentaires et les cultures des consommateurs, tous facteurs qui peuvent favoriser ou entraver les transitions. Les transitions agroécologiques sont donc des processus de changement complexes, multi-acteurs et continus qui se déroulent sur des territoires et sont souvent menés par les communautés. *Les transitions peuvent être à la fois "lentes ou rapides", et le processus de transformation est rarement linéaire. Les blocages, la rétroaction et la circularité en sont des dynamiques clés* " (Global Alliance, 2019:47). Il n'existe pas de transition monolithique linéaire unique se déroulant en un seul endroit. En fait, la transformation à grande échelle des systèmes alimentaires que plusieurs partisans de l'agroécologie souhaitent est en réalité des multiples transformations simultanées. Celles-ci peuvent impliquer des combinaisons variées d'actions collectives, des études de recherche, des réorientations culturelles, des changements de politiques, des initiatives éducatives, de la mobilisation et de la création de réseaux, toutes des interventions qui peuvent contribuer à la transformation de manière complexe, dynamique et souvent contradictoire.

La réflexivité porte à examiner notre position, nos croyances et nos pratiques tout au long du processus de transition vers l'agroécologie et à réfléchir à la manière dont cela influence le processus lui-même. Elle invite les individus et les groupes à se questionner sur eux-mêmes et sur leur processus afin d'adapter et d'améliorer constamment leurs façons de travailler.

De nombreux acteurs visent à intervenir dans les processus de transition pour promouvoir une orientation ou une trajectoire particulière. **Les transitions agroécologiques ne sont pas déterminées par une "initiative de transition", un projet de programme ou un consortium d'acteurs, mais se déroulent plutôt dans l'écosystème plus large des acteurs et des processus en un endroit particulier.** Cela signifie que ceux qui s'efforcent de contribuer aux processus de transitions agroécologiques doivent le faire avec humilité et réflexion (encadré 1) et considérer leur propre position et potentiel dans la création de changements, en tant que partie d'un ensemble plus large de relations dans la communauté, le territoire

et même en-dehors. L'action collective délibérée peut favoriser ou réduire la chance de suivre une certaine direction et obtenir des résultats recherchés. En général, les efforts soutenus ou répétés et concertés rendent les transformations souhaitées beaucoup plus probables.

C'est là qu'un engagement délibéré et continu dans l'action collective en faveur des transitions agroécologiques peut faire avancer une transformation de longue durée. **Lorsque les acteurs travaillent ensemble de manière réflexive pour suivre et adapter l'action collective au cours du temps, le potentiel de contribution à la transformation se renforce.** L'efficacité de cette démarche exige que l'on se concentre sur le processus de promotion de la transition lui-même et que l'on mette l'accent sur l'agroécologie, ses principes et ses processus participatifs bottom-up pour guider l'action collective.

Contribuer aux transitions agroécologiques par une action collective délibérée et réflexive

Les transitions agroécologiques émergent de l'action collective et, selon les principes de l'agroécologie, sont menées par la mobilisation des producteurs agricoles et des personnes des territoires. Dans cette perspective, les approches visant à permettre les transitions doivent également être fondées sur des principes de participation, en utilisant une démarche ascendante et non descendante. **Les voix et les priorités des producteurs, et en particulier des jeunes, des femmes, des peuples autochtones et des autres personnes du territoire, doivent guider les transitions et les actions qui les animent.**

Encadré 1 - Répondre aux questions émergentes dans les transitions de l'agroécologie. La place centrale des femmes au Brésil en tant qu'innovatrices

Depuis plus de 15 ans, AS-PTA, une ONG brésilienne, aide les agriculteurs familiales à développer des innovations agroécologiques. Malgré les succès remportés, une culture patriarcale reste dominante tant au sein des familles que dans les organisations d'agriculteurs de l'État de Paraíba. Cela a rendu invisibles les connaissances, les pratiques et l'importance des femmes pour le ménage agricole. Il était évident que l'inégalité entre les hommes et les femmes était un obstacle à la mise en œuvre complète de l'agroécologie dans toute la région.

AS-PTA a donc commencé à travailler avec les femmes rurales de Paraíba. Petit à petit, les femmes ont construit une identité collective : "agricultrices-innovatrices en agroécologie". Elles y sont parvenues à travers des rencontres, des échanges et des réflexions sur leurs réalités et leur travail. Le fait de rendre leurs connaissances visibles et explicites a motivé de nombreuses femmes à développer leurs expériences en matière d'agroécologie, créant par la suite de nouveaux marchés, un revenu, un plus grand respect pour elles-mêmes, et enfin la défense de leurs droits et leur désir de diffuser davantage l'agroécologie.

Les femmes sont sorties de leur isolement - souvent dû à la violence domestique - et ont occupé des postes de direction. L'étape clé a été de déterrer et d'organiser la richesse des connaissances en agroécologie que les femmes détiennent collectivement, mais qui est souvent dispersée, fragmentée et sous-évaluée, même par les femmes elles-mêmes.

Source: Galvão Freire (2018); extrait de Anderson et al. 2021

L'agroécologie se fonde généralement sur des principes ou des éléments qui doivent être adaptés au contexte local, contrairement à l'adoption de paquets technologiques prescrits. Dans les contextes territoriaux spécifiques, ces principes doivent être mis en œuvre d'une manière qui reflète le contexte social, politique et bioculturel et la compréhension du milieu, ainsi que les priorités et les besoins des personnes qui y vivent. Le travail spécifique (recherche, apprentissage, action) sur les différents aspects, tels que la santé des sols, la gestion des ravageurs, l'accès à la terre, l'équité entre les sexes, la biodiversité agricole, est mieux réalisé lorsqu'il est mis au service des besoins émergents des processus territoriaux ascendants. Par exemple, l'encadré 1 montre comment une ONG brésilienne a développé de manière itérative une approche pour son travail sur les transitions agroécologiques. Cette ONG a donné ainsi aux femmes de nouvelles possibilités de devenir des protagonistes et combattre les inégalités dans le système alimentaire.

Notre approche

L'équipe de soutien à l'agroécologie (AES) du CCRP encourage une approche qui se concentre sur le processus d'action collective pour les transitions agroécologiques. Si les outils (tels que la recherche, les interventions politiques, etc.) sont essentiels aux transitions agroécologiques, nous considérons que le processus lui-même - le dialogue et l'action collective entre les acteurs clés, la prise de décision, les moments d'inclusion, l'observation et l'apprentissage, la formulation de nouvelles questions, la construction d'une voix collective - est la véritable force de la transition. L'engagement profond dans ces processus collectifs permet aux chercheurs, ainsi qu'aux agriculteurs, aux décideurs politiques, aux éducateurs et aux autres acteurs de contribuer plus efficacement aux transitions agroécologiques.

Dans ce but, nous avons articulé une approche aux transitions agroécologiques centrée sur le processus et la réflexion à l'action (figure 2), où trois phases se succèdent de manière itérative dans le temps tout en se renforçant mutuellement. Cette approche a pour objectif d'aider à guider les acteurs qui souhaitent se réunir pour mener une action collective visant les transitions agroécologiques.

Phase I : Explorer les perspectives collectives et trouver un terrain d'entente : Afin de travailler collectivement à la transition agroécologique, différents acteurs se réunissent autour de dialogues qui débouchent sur des compréhensions partagées, un vocabulaire commun et les prémices d'une vision commune de la transition. La question de qui est, ou devrait être, impliqué dans la transition agroécologique sur le territoire est essentielle. Les acteurs importants dans ce contexte sont les producteurs alimentaires appartenant à différents milieux, sexes, castes, secteurs et classes, et aussi les acteurs de soutien dans la recherche, le gouvernement, la société civile et les médias. Dans cette phase, ainsi que dans toutes les autres, il est essentiel de considérer les dynamiques de pouvoir. Qui est dans le groupe ? Qui ne l'est pas, et pourquoi sont-ils exclus ? Tenez compte des voix dominantes et de celles qui ont moins de possibilités de s'exprimer dans la dynamique de groupe et abordez ces asymétries de pouvoir dès le début en tenant compte des dimensions transversales du pouvoir (par exemple, le genre, la classe, etc.).

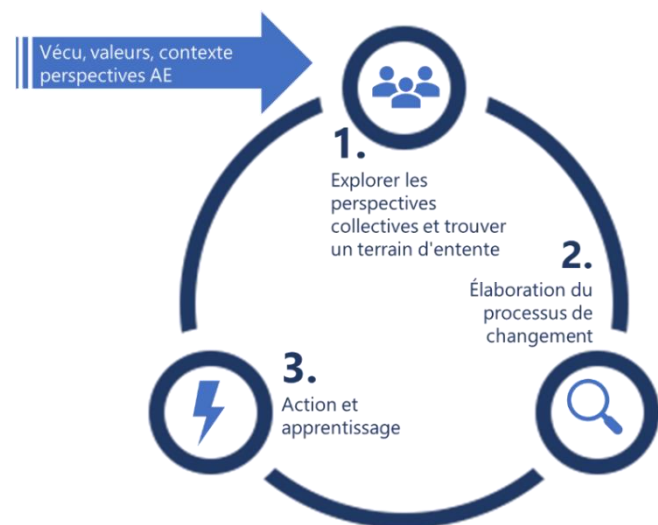


Figure 2: Notre approche aux transitions agroécologiques est celle d'un processus orienté vers l'action et la réflexion, où les transitions se produisent réellement dans des cycles itératifs de transition. Adaptée de Caswell et al., 2021.

Phase II : Élaboration du processus de changement : Les participants travaillent ensemble pour analyser collectivement le contexte du territoire afin d'approfondir la compréhension des barrières à l'agroécologie et d'identifier comment permettre l'agroécologie dans un endroit particulier. Les participants analysent la situation courante et identifient les principaux atouts en faveur de l'agroécologie sur le territoire, ainsi que les connaissances et les compétences apportées par la population locale, les acteurs alliés et les institutions. Ce processus implique souvent l'utilisation d'approches participatives pour retracer l'histoire du territoire et la disponibilité actuelle des ressources sociales, culturelles et matérielles pour la transition. Il s'agit parfois d'identifier les changements exogènes et les forces qui peuvent influencer la situation locale et d'identifier les facteurs favorables et défavorables à l'agroécologie dans la région afin de produire une compréhension collective de la situation et une vision pour la transition agroécologique. Cette analyse collective du contexte pourra servir de base pour une évaluation continue. A partir de cette analyse et de la vision, les acteurs peuvent reconnaître et définir les problèmes, prioriser les efforts et trouver des points d'entrée sous la forme d'interventions/projets tangibles (qui peuvent se concentrer sur une question particulière comme la santé des sols), en liant toujours une action spécifique à la vision de plus long terme, aux objectifs et aux processus de transition.

Phase III : Action et apprentissage : Expérimenter des idées, des outils et/ou des pratiques - mettre en œuvre, observer et réfléchir collectivement. Comme dans le cas de la recherche-action participative (PAR), la transition agroécologique est pleine de progrès, de reculs et de pas de traverse, pendant que les acteurs apprennent à travailler entre eux sur la base de l'équité et de l'inclusion. L'action devient un sujet de réflexion et la réflexion oriente l'action suivante. À ce stade, un processus systématique de documentation, de suivi et d'évaluation de l'action peut constituer la base pour les décisions futures et le suivi du changement dans le temps.

Application des cadres de transition dans les processus de transition

Ces dernières cinq années environ ont produit un ensemble varié d'un outil particulièrement puissant pour guider les transitions agroécologiques : les cadres de transition basés sur des principes et des étapes de transition. Les cadres peuvent être des outils d'apprentissage, de communication ou de mesure, et ils en sont souvent une combinaison. Ils sont donc utilisés dans les trois phases du processus.

Un des cadres largement adopté a été développé par Steve Gliessman (2015). A l'origine, il comprenait trois niveaux, représentant principalement une perspective biophysique et surtout à l'échelle de l'exploitation agricole : (1) la minimisation de l'utilisation des engrais conventionnels, (2) la substitution des engrais conventionnels par des engrais alternatifs, et (3) la reconception du système sur une nouvelle base écologique. Le cadre de Gliessman a évolué (Gliessman, 2015) pour intégrer deux niveaux supplémentaires qui dépassent le niveau de l'exploitation agricole et incluent les changements de valeurs et la construction d'économies circulaires locales (4), et enfin les changements dans les politiques, les institutions et les cultures - de l'échelle locale à celle globale (5) - pour les transformations vers la durabilité (table 1 & figure 3). Ce cadre est peut-être le plus utile pour voir les étapes et les directions possibles d'un processus de transition, et pour focaliser l'attention sur la nécessité de faire ressortir les aspects transformateurs de l'agroécologie (niveaux 3, 4 et 5). L'ACT (Agroecology Criteria Tool) de Biovision intègre les 10 éléments de l'agroécologie de la FAO dans les cinq niveaux de transformation du système alimentaire proposés par Gliessman pour aider les acteurs à évaluer les processus de transition à l'aide de ces cadres afin d'identifier les forces, les faiblesses et les domaines à approfondir.

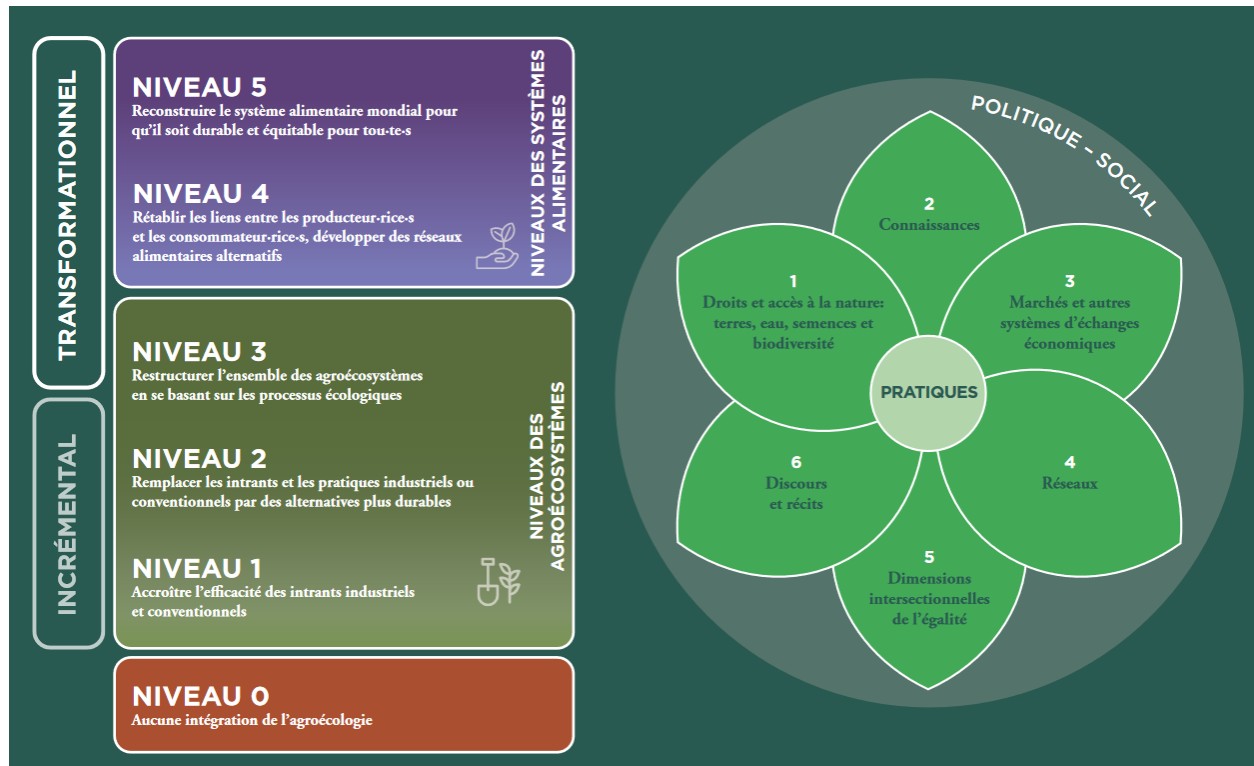
TAPE (Tool for Agroecology Performance Evaluation) a été développé par la FAO pour mesurer la performance multidimensionnelle des systèmes agroécologiques à travers différentes dimensions de la

durabilité. Il se concentre sur le niveau du ménage / de la ferme mais rassemble aussi les données et fournit des résultats à l'échelle de la communauté et du territoire. L'outil a été conçu pour un usage simple et pour ne nécessiter qu'un niveau minimal de qualification et de collecte de données. TAPE est sensé fournir **des preuves aux décideurs politiques et aux autres parties prenantes sur la façon dont l'agroécologie peut contribuer à des systèmes alimentaires et agricoles durables**. Il peut également être utilisé par des groupes pour faciliter un auto-diagnostic et une **évaluation du niveau de transition et des performances de leur système**, ainsi que pour offrir **une base de référence relative à la durabilité agricole pour la conception, le suivi et l'évaluation de projets**. Il a la possibilité de guider la transition vers l'agroécologie et de soutenir la planification des programmes de recherche et de développement, ainsi que les services de conseil et de vulgarisation en matière d'agriculture.

L'approche d'Anderson et al. encourage à se concentrer sur le contexte le plus vaste où se situent les exploitations agricoles. Le cadre identifie six "**domaines de transformation**" (figure 4) qui nécessitent une action stratégique pour permettre la transition vers l'agroécologie. Bien que les acteurs ne soient pas toujours en mesure de travailler simultanément dans tous ces domaines, **le cadre peut les aider à situer leur travail par rapport à ces domaines plus larges qui sont cruciaux pour permettre la transformation des systèmes alimentaires**. Par exemple, une personne qui travaille dans le domaine de la connaissance (par ex. un agriculteur ou un chercheur universitaire) sur un sujet particulier (par ex. la santé des sols) devrait aussi examiner dans quelle mesure les autres domaines (par ex. l'accès à la terre/au sol) sont associés. Cette personne travaillera avec les autres acteurs du changement par le biais d'approches collectives et transdisciplinaires. Cela sera possible surtout lorsque différents acteurs travaillant dans différents domaines de transformation se réuniront pour élaborer des stratégies et créer des synergies et des alignements pour produire un plus grand changement.

		Rôle des 3 aspects de l'agroécologie		
Niveau	Échelle	Recherche écologique	Pratique et collaboration des agriculteurs	Changement social
1. Améliorer l'efficacité des pratiques industrielles	Ferme	Primaire	Important : réduit les dépenses et l'impact sur l'environnement.	Petit
2. pratiques et engrais alternatifs	Ferme	Primaire	Important - soutient le passage à des pratiques alternatives	Petit
3. Réaménager le système agricole	Ferme, région	Primaire - développe des indicateurs de durabilité	Important : construire une véritable durabilité à l'échelle de l'exploitation.	Important - renforce la viabilité des entreprises et le soutien de la société.
4. Rétablir le lien entre les producteurs et les consommateurs ; développer des réseaux alimentaires alternatifs.	Locale, régionale, nationale	Soutien - la recherche interdisciplinaire fournit des preuves sur la nécessité de changement et la viabilité d'alternatives.	Important- forme des relations directes et de soutien	Primaire - Economies restructurées ; changements de valeurs et de comportements.
5. Reconstruire les systèmes alimentaires mondiaux pour qu'ils soient durables et équitables.	Mondiale	Soutien - La recherche transdisciplinaire favorise le processus de changement et contrôle la durabilité.	Important - offre la base pratique pour le changement de paradigme	Primaire - Des systèmes mondiaux fondamentalement transformés

Table 1 - les cinq niveaux de transition du système alimentaire proposés par Gliessman.



Figures 3 & 4 - Gauche: L'ACT de Biovision intègre les 10 éléments de l'agroécologie de la FAO dans les cinq niveaux de transformation du système alimentaire proposés par Gliessman. Droite: Anderson et al. soutiennent que les transformations de l'agroécologie nécessitent d'aborder les questions de pouvoir, de contrôle et de gouvernance et de centrer l'action collective pour un changement systémique dans six différents domaines de transformation.

Ces différents cadres de transition peuvent aider à déterminer l'échelle et la portée du changement souhaité, la situation présente, et à identifier les opportunités et les points d'entrée vers le changement. Les promoteurs de la transition devront s'efforcer d'adopter une approche informée sur le plan politique afin de créer un processus d'appropriation locale ou territoriale, par le biais d'un engagement participatif et/ou de la modification du cadre choisi. Ce processus doit être lié aux priorités des acteurs territoriaux impliqués dans les processus de transition. Les cadres peuvent aider à identifier et confronter les facteurs dans un territoire qui limitent les transformations, et à nourrir ceux qui favorisent l'agroécologie. Dans certains cas, l'une ou l'autre partie d'un cadre " convient bien " aux priorités des acteurs locaux. Dans d'autres cas, c'est l'aspect multidimensionnel du cadre qui " réunit le tout " et aide les gens à identifier où ils veulent mener leur processus.

L'approche territoriale : A l'interface entre culture et écologie

La perspective territoriale a été très utile pour les transitions et les transformations agroécologiques. Le territoire fait référence au lieu et aux personnes, ce qui comprend la culture et les connaissances qui ont été construites en relation avec les processus biologiques et écologiques de la nature vivante. Le territoire est important car il représente une dimension locale incluant les communautés et les traditions, ainsi que la base de ressources naturelles. Les territoires ne sont pas (seulement) délimités par des frontières administratives. Ils se caractérisent plutôt par une série de circonstances et de facteurs spécifiques au contexte : des conditions spatiales, géophysiques et

Le territoire désigne le lieu et les personnes, incluant la culture et les connaissances qui ont été construites en relation avec les processus biologiques et écologiques de la nature vivante.

environnementales, des structures politiques et administratives, l'histoire et les identités culturelles. Les aspects clés d'une approche territoriale se concentrent notamment sur la valorisation des forces locales, les droits à la terre, les semences et les eaux, le développement intersectoriel, la reconnaissance et la célébration des identités locales, la souveraineté sur les "processus de développement" ainsi que la solidarité et la démocratie (Wezel et al. 2015).

Une approche territoriale de l'agroécologie permet d'adopter des perspectives holistiques qui tiennent compte des liens entre les trois dimensions du développement durable - sociale, économique et environnementale - ainsi que **des tensions et des compromis** possibles entre ces dimensions et entre les différents secteurs. En d'autres termes : sur le territoire, les décisions d'utilisation des terres au niveau de l'exploitation agricole qui impliquent des fonctions écosystémiques (par ex. la pollinisation et la gestion des bassins versants) sont liées à d'autres facteurs au-delà de l'exploitation, en amont ou en aval, dans le paysage ou le territoire.

La clé pour la transformation agroécologique est une perspective systémique et une théorie du changement qui décrit l'interaction entre tous les acteurs du système alimentaire : les producteurs, les distributeurs et les consommateurs, les autres utilisateurs de la terre (par ex. le secteur privé) et les institutions fondamentales d'un territoire (par ex. les marchés, les institutions éducatives).

Encadré 2 - Prosuco et Yapachuris : l'action collective comme base pour des territoires sains et des transitions agroécologiques

L'ONG PROSUCO fait partie de la Communauté de pratique andine du Programme de recherche collaborative sur les cultures (CCRP) de la Fondation McKnight depuis 2005. Son objectif est de générer, mobiliser et renforcer les ressources, les connaissances locales et les connaissances scientifiques afin de résoudre les problèmes et les besoins ruraux en Bolivie (PROSUCO, 2022). PROSUCO a mené plusieurs projets qui encouragent la recherche-action participative (PAR) afin de mettre en relation les agriculteurs et les chercheurs par le biais de "diálogos de saberes", ou dialogues sur les connaissances, en utilisant le "modèle Yapuchiris". Les Yapuchiris sont des agriculteurs qui supervisent un système



Crédit photo: Jules Tusseau

prédictif permettant d'évaluer les fluctuations environnementales découlant du changement climatique. Leur rôle est essentiel pour planifier le calendrier agricole. Le modèle s'inspire du rôle communautaire ancestral aymara du Yapuchiri, qui est comparable à un sage ou à un aîné, et qui informait la communauté du moment de la récolte, de l'anticipation des pluies, des sécheresses et des gelées, et donnait des conseils sur la manière d'améliorer la production agricole (La Razon, 2013). Le projet a été un succès, et après un important

processus de réflexion, en prenant en compte le travail effectué dans les communautés, PROSUCO a créé l'hypothèse suivante : sans " action collective " de toute la communauté, il n'est pas possible d'avoir un territoire sain et de réaliser une transition agroécologique. En 2022, PROSUCO recevra un financement pour trois années supplémentaires, et dans cette nouvelle phase, ils visent à promouvoir l'action collective autour de quatre fonctions environnementales du territoire communal : les cultures de couverture, l'eau, la biodiversité agricole et le sol.

Contribuer aux transitions

Cette note de synthèse offre une vue synthétique des transitions agroécologiques, avec la présentation d'une approche en trois phases et de plusieurs cadres d'agroécologie qui peuvent aider à structurer les processus de planification collective. Compte tenu de la centralité des agriculteurs et des organisations d'agriculteurs dans l'agroécologie, tous ceux qui cherchent à soutenir les transitions agroécologiques, devraient commencer par **les initiatives et les réseaux d'agriculteurs existants**, comme espace pour accompagner et offrir un soutien aux processus de changement en cours dans les territoires. Dans ce contexte, la conception claire d'un processus de changement à long terme et la définition des rôles des acteurs de soutien - y compris les chercheurs, les activistes, les spécialistes de la communication, les éducateurs et les consommateurs - peuvent permettre de réaliser plus rapidement les objectifs de transformation du système alimentaire. Ainsi l'agroécologie peut exploiter son potentiel en tant que pratique, science et mouvement social en rassemblant ces acteurs dans une collaboration et une alliance vers des systèmes alimentaires plus durables et socialement justes.

Références

- Anderson, C. R., & Bruil, J. (2021). *Shifting Funding to Agroecology for People, Climate and Nature*. ActionAid, Cultivate, & Agroecology and Livelihoods Collaborative (ALC). <https://www.actionaidusa.org/wp-content/uploads/2021/12/Shifting-Funding-to-Agroecology.pdf>
- Anderson, C. R., Bruil, J., Chappell, M. J., Kiss, C., & Pimbert, M. P. (2019). From Transition to Domains of Transformation: Getting to Sustainable and Just Food Systems through Agroecology. *Sustainability*, 11(19). <https://doi.org/10.3390/su11195272>.
- Biovision. (2021). Agroecology Criteria Tool. Accessed online on April 19, 2022. <https://www.agroecology-pool.org/methodology/>.
- Caswell, M., Maden, R., McCune, N., Méndez, V.E., Bucini, G., Anderzén, J., Izzo, V., Hurley, S.E., Gould, R.K., Faulkner, J., & Juncos-Gautier, M.A. (2021). *Amplifying Agroecology in Vermont: Principles and Processes to Foster Food Systems Sustainability*. White Paper. Agroecology and Livelihoods Collaborative. University of Vermont: Burlington, Vermont, U.S.A.
- Galvão Freire, A. (2018). Women in Brazil Build Autonomy with Agroecology. *Farming Matters*, 34(1), 22–25.
- Giraldo, O. F., & Rosset, P. M. (2018). Agroecology as a territory in dispute: between institutionality and social movements. *The Journal of Peasant Studies*, 45(3), 545-564. <https://doi.org/10.1080/03066150.2017.1353496>
- Gliessman, S. R. (2015). 3rd Agroecology: the ecology of sustainable food systems. CRC press.
- Global Alliance for the Future of Food. (2019). Beacons of Hope. Available at: https://futureoffood.org/wp-content/uploads/2021/02/BeaconsOfHope_Toolkit_082019.pdf
- La Razón. (2013). Yapuchiris, armonía con la tierra. Retrived from <https://www.la-razon.com/lr-article/yapuchiris-armonia-con-la-tierra/>
- PROSUCO. (2022). Retrieved from <https://prosuco.org/>
- Wezel, A., Brives, H., Casagrande, M., Clément, C., Dufour, A., & Vandenbroucke, P. (2015). Agroecology territories: places for sustainable agricultural and food systems and biodiversity conservation. *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 40(2), 132-144. <https://doi.org/10.1080/21683565.2015.1115799>

Ressources supplémentaires

Agroecologie:

- Nyéléni Déclaration du Forum International sur l'Agroécologie [Cliquer ici](#)
- [Agroecology Grassroots Solutions to Global Crises](#) (Video, Agroecology Fund)

- Agroécologie - les voix des mouvements sociaux. Ressources multimédia disponibles en trois langues:

English: [Short film](#) – [Long film](#) – [Accompanying publication](#)

Français: [Version courte du film](#) – [Version longue du film](#) – [Publication associée](#)

Español: [Película corta](#) – [Película larga](#) – [Publicación asociada](#)

- Méndez, V.E., Bacon, C.M., and Cohen, R. (2013). [Agroecology as a Transdisciplinary, Participatory, and Action-Oriented Approach](#). *Agroecology and Sustainable Food Systems* 37(1), 3-18. doi: 10.1080/10440046.2012.736926.
- [Rapport du HLPE sur les approches agroécologiques et autres approches innovantes](#)

Principes et cadres de principes de l'agroécologie

- [Les 10 éléments de l'agroécologie de FAO](#)
- [Les principes de l'agroécologie de CIDSE](#)
- Voir ce numéro spécial pour un traitement académique de [principles-based approaches in agroecology](#)

Colophon

Écrit par: Colin R. Anderson, Nils McCune, Gabriela Bucini, Ernesto Mendez, Amaya Carasco, Martha Caswell, Sydney Blume and Faris Ahmed.

Créé avec le soutien de Collaborative Crop Research Program (CCRP: Programme de Recherche Collaborative en Agriculture (CCRP) de McKnight Foundation.

Citation suggérée: Anderson, C.R., McCune, N., Bucini, G., Mendez, V.E., Carasco, A., Caswell, M., Blume, S., & Ahmed, F. (2022). *Travailler ensemble pour les transitions agroécologiques*. Perspectives sur les transitions agroécologiques – No. 3. Agroecology and Livelihoods Collaborative (ALC), University of Vermont.

À propos de l'Agroecology and Livelihoods Collaborative: Le [Agroecology and Livelihoods Collaborative \(ALC\)](#) est une communauté de pratique basée à l'[Université du Vermont](#), qui utilise une approche fondée sur l'[agroécologie](#), la [recherche-action participative \(PAR\)](#) et la [transdisciplinarité](#). L'ALC aborde l'agroécologie en intégrant la science écologique à d'autres disciplines universitaires (par exemple, l'agronomie, la sociologie, l'histoire, etc.) et à des systèmes de connaissances (par exemple, locaux, indigènes, etc.) afin de guider la recherche et l'action vers la transformation durable de notre système agroalimentaire actuel.

A propos du programme CCRP : Le [Collaborative Crop Research Program \(CCRP\)](#) est un programme de la [Fondation McKnight](#) qui finance la recherche agricole depuis les années 1980. Travaillant dans trois [communautés de pratique régionales \(CoPs\)](#) en Afrique et en Amérique du Sud, les projets du CCRP créent des innovations techniques et sociales pour améliorer la nutrition, les moyens de subsistance, la productivité, la durabilité environnementale, le dynamisme rural et l'équité pour les communautés agricoles. Le CCRP s'engage dans des processus locaux, régionaux, nationaux et mondiaux pour soutenir les transitions vers l'agroécologie.